

c'est-à-dire pour y implanter la république et y renverser les autels du vrai Dieu afin d'y substituer ceux de la déesse Raison.

Ce féroce proconsul donna l'ordre d'établir une guillotine permanente sur le pont Morand, afin de n'avoir que la peine de précipiter dans le Rhône les malheureux dont on aurait tranché la tête ; déjà il avait préparé des listes où figurait tout ce qu'il y avait de plus honorable à Lyon dans la noblesse et le négoce.

Quelques hommes de bien se liguèrent pour le renverser. Le 29 mai 1793, un mouvement éclata dans les sections de la garde nationale de Lyon : elles remportèrent la victoire, qui fut disputée pendant la journée presque tout entière.

M. de Virieu prit une certaine part à ce soulèvement : mais il n'y figura pas comme chef, et ne parut pas y jouer un des premiers rôles. On aurait craint, en mêlant son nom à une insurrection à laquelle on voulait garder une couleur républicaine, de lui donner un caractère trop monarchique.

On sait que Challier fut jugé et condamné à mort par le parti vainqueur ; cette rigueur fut blâmée par M. de Virieu : il craignait qu'on n'autorisât ainsi des représailles. Il aurait voulu qu'on se contentât de s'assurer de sa personne, en épargnant sa vie.

Quoi qu'il en soit, on s'empressa de nommer une administration honnête et capable, qui envoya des députés à la Convention, pour présenter les choses sous leur véritable jour. Les Lyonnais scutenaient qu'ils adopteraient parfaitement une république modérée et légale ; mais qu'ils ne voulaient pas supporter l'arbitraire et la tyrannie.

Dès cette époque, le *modérantisme* n'était, aux yeux des Jacobins qui régnaient à Paris, qu'une des formes les plus dangereuses de la rébellion.

La Convention entendait que la terreur régnât à Lyon comme à Paris, et Challier, qu'on avait trouvé criminel, avait gouverné suivant l'esprit du jour et de son gouvernement. Aussi elle voulut le venger : elle envoya une armée contre la ville, qui avait osé porter les mains sur son délégué.

Les Lyonnais organisèrent une vigoureuse résistance ; quatre